

C/Eloy Gonzalo 25. 1° ext. Dcha. 28010 Madrid
Tel/fax : 91 593 05 40
Mail : correo@fundaciontriangulo.es
<http://www.fundaciontriangulo.es>

Madrid, 06 juin 2005

Mesdames les sénatrices, Messieurs les sénateurs,

« Ce n'est pas pareil » ne dit pas la vérité

Il est probable que vous ayez reçu, récemment, un texte intitulé « Ce n'est pas pareil ». Ce document concerne le développement de l'enfant au sein d'un couple de même sexe (2005), et a été élaboré par l'organisation **HazteOir.org**. Celle-ci combat très activement la reconnaissance des couples de personnes de même sexe.

Les promoteurs du document¹ le présentent comme « *une compilation de plus de deux cents études, articles et recherches scientifiques élaborées par des psychologues et des pédopsychiatres (sic) du monde entier* ». Ils précisent que son principal intérêt est qu'il vient contredire les études actuelles qui soutiennent le principe de l'adoption par des couples de même sexe. Ils se basent sur la disqualification de ces études, car, selon le coordinateur du document, Pablo Romeu – licencié en informatique –, elles souffriraient de graves erreurs méthodologiques « *qui invalident toute possibilité d'obtenir la moindre conclusion de quelque ordre que ce soit* »².

Face à ces études supposées invalides, **HazteOir.org** propose « *près de deux cents textes qui permettent de conclure que les risques encourus par un enfant mineur dans le contexte de ce type d'adoptions semblent importants. Il convient donc de ne pas se précipiter pour adopter des mesures qui seraient basées sur des données incomplètes qui viendraient biaiser un dialogue déjà suffisamment politisé* »³.

Même s'il est surprenant que les études invalidées par **HazteOir.org** soient précisément celles qui sont favorables à l'adoption, l'objectif du présent texte n'est pas tant de défendre la validité de ces études mais d'attirer votre attention sur quelques aspects du travail, des méthodes et de la stratégie de **HazteOir.org**, ainsi que sur les sources utilisées par cette organisation pour élaborer ses prétendues analyses rigoureuses.

Selon nous, l'accusation concernant la politisation présumée du débat, dont nous serions sauvés par l'objectivité du document d'**HazteOir.org**, est une contrevérité qui cache l'idéologie extrémiste de ses auteurs. Preuve du penchant d'**HazteOir.org** pour la démagogie, son intérêt à être reconnu comme « *défenseur de la famille* » ou pour sa « *politique en faveur de la famille* » ce qui, pour nous, est un pur et simple rejet du principe de pluralité affective et sexuelle.

¹ Méndez, José Antonio, « Deux cents études déconseillent que les gays adoptent des enfants : un document scientifique démontre que les mineurs peuvent pâtir de travers psychologiques et de stress », La Razon, 28 mai 2005.

² Méndez, José Antonio, « Deux cents études déconseillent que les gays adoptent des enfants : un document scientifique démontre que les mineurs peuvent pâtir de travers psychologiques et de stress », La Razon, 28 mai 2005.

³ Méndez, José Antonio, « Deux cents études déconseillent que les gays adoptent des enfants : un document scientifique démontre que les mineurs peuvent pâtir de travers psychologiques et de stress », La Razon, 28 mai 2005.

Ne nous trompons pas. Les personnes ayant une orientation sexuelle différente de celle bénie par l'église catholique déplaisent à **HazteOir.org**. C'en est au point que ses représentants se permettent de porter un jugement sur leur manière de vivre. C'est cette homophobie, aimablement dissimulée, qui est le lien unificateur, l'idée-force, de la posture désincarnée d'**HazteOir.org**. Ce faisant, elle transforme « l'étude la plus complète de toutes celles réalisées jusqu'à présent »⁴ en un pamphlet chargé de haine envers les personnes homosexuelles.

Aquilino Polaino

Le document d'**HazteOir.org** est réalisé par le, déjà nommé informaticien, Pablo Romeu et, par Patricia Martínez Peroni et Mónica Fontana Abad, professeures des universités madrilènes San Pablo-CEU et Francisco de Vitoria. Ces dernières sont des institutions privées liées à des organisations religieuses extrémistes (l'Association catholique des Propagandistes et Légionnaires du Christ). Les enseignantes citées se voient impliquées régulièrement dans des polémiques concernant le respect de la liberté idéologique dans leurs classes⁵.

L'auteur du préambule du document est Aquilino Polaino, détenteur de la chaire de l'Université San Pablo-CEU et directeur du département où travaillent les deux professeures. Aquilino Polaino est aussi un ardent défenseur de la réorientation et du repositionnement sexuel, autrement dit, de la possibilité de modifier l'orientation sexuelle des personnes. Sur cette question, il a affirmé : « Pourquoi tant de craintes au sujet des possibles souffrances que pourrait entraîner une thérapie de réorientation ? Comme pour tout traitement impliquant une douleur non désirée, un bon médecin doit en informer le patient, au même titre qu'il doit parler de la durée et du coût estimé de la thérapie »⁶.

Le rejet viscéral de l'homosexualité par Aquilino Polaino l'a conduit à remettre en cause l'élimination de celle-ci de la liste des maladies mentales. Ce retrait fut demandé en 1973, par l'**American Psiquiatric Association** et, en 1975, par l'**American Psychological Association** [APA]. Pour Aquilino Polaino, « le comportement homosexuel est polyvalent, polyédrique, très complexe. Il comprend, presque toujours, des biais et dimensions de type psychopathologique. [...] Nombreux sont les homosexuels capables de faire une thérapie et de s'en sortir quoique, en général, le pronostic ne soit pas favorable et qu'il faille y consacrer de nombreuses heures. En Espagne, actuellement, de très nombreuses personnes sont passées par cette mauvaise identité sexuelle et par une certaine pratique de conduite homosexuelle et ils sont désormais en thérapie »⁷.

⁴ Méndez, José Antonio, « Deux cents études déconseillent que les gays adoptent des enfants : un document scientifique démontre que les mineurs peuvent pâtir de travers psychologiques et de stress », La Razon, 28 mai 2005.

⁵ La plus récente, concernant le ministre de l'*Audiencia Nacional* Ignacio Gordillo Álvarez-Valdés, « remercié » de l'Université San Pablo-CEU, Galiacho, Juan Luis ; « Le ministre Gordillo demande au CEU », www.e-defensor.com : paru le 03/06/05.

⁶ Entretien diffusé par l'agence catholique d'information **Veritas** (liée à l'Université Catholique murcienne de San Antonio ; www.agenciaveritas.com) en mai 2005 au motif de la présence d'Aquilino Polaino dans un événement de l'Association Catholique de Propagandistes (ACdP).

⁷ Extrait de l'entretien d'Aquilino Polaino mentionné dans la note précédente. Il convient de noter que les traitements de conversion sexuelle sont expressément rejetés par l'APA depuis 1997 (pour une information plus complète voir www.apa.org/pubinfo/answers.html).

Nous découvrons là la principale préoccupation d'Aquilino Polaino en la dite « *charge pathogène* »⁸ qui rendrait possible que la nouvelle législation sur le mariage « *génère une multiplication des conduites homosexuelles au sein de l'ensemble de la population* »⁹. Il est clair que l'obsession du préfacier du document d'**HazteOir.org**, est qu'il est possible de « *guérir de ce penchant lorsque la personne qui a une conduite homosexuelle s'efforce de se soigner et lutte pour cela* »¹⁰.

Juan José López-Ibor Aliño

Il est le fils de celui qui fut considéré comme le « *psychiatre officiel du franquisme* »¹¹, et son successeur à la chaire de l'Université Complutense. Il apparaît, dans le document d'**HazteOir.org** comme signataire, aux côtés d'autres scientifiques¹², d'un article – aujourd'hui bien connu – paru il y a quelques années dans la presse madrilène. Dans cet article, Juan José López-Ibor Aliño rejetait toute possibilité de faire des études sur l'opportunité, pour des couples de même sexe, d'adopter un enfant, alléguant que ces recherches « *ne pouvaient atteindre le degré de rigueur scientifique et les critères d'évaluation indispensables du fait qu'il était impossible d'obtenir le consentement des sujets de l'étude, à savoir, les enfants* »¹³.

Une affirmation si rocambolesque – qui, au passage, invalide l'intégralité du document d'**HazteOir.org**, puisqu'il parle d'une chose sur laquelle il est impossible de se prononcer – est basée sur le fait qu'une telle prétention est une « *expérience psychosociale* »¹⁴ sur des êtres humains. Cette expérience s'effectue, faut-il le souligner, « *dans le contexte d'une société et d'une culture hétérosexuelle depuis des millénaires* »¹⁵. Outre le fait qu'aucune donnée ou étude ne vient soutenir ces affirmations, Juan José López-Ibor Aliño semble

⁸ Entretien pour l'agence **Veritas** mentionné dans la note précédente. Les psychologues, psychiatres et autres professionnels de la santé mentale sont d'accord pour considérer que l'homosexualité n'est pas une maladie, un désordre mental ou un problème émotionnel. Plus de 35 ans d'études scientifiques objectives et bien conduites ont montré que l'homosexualité, en soi et pour elle-même, n'est pas associée à de quelconques désordres mentaux ni à des problèmes émotionnels ou sociaux. L'homosexualité fut considérée comme une maladie, car les professionnels et la société ne disposaient que d'informations partielles à ce sujet. Dans le passé, les études sur les gais, les lesbiennes ou les bisexuels se limitaient aux cas rencontrés au moment de traitements thérapeutiques, ce qui biaisait considérablement les résultats. Lorsque des recherches ont été faites, comprenant des personnes homosexuelles n'étant pas sous traitement, l'idée que l'homosexualité est une maladie fut rapidement écartée. Pour plus d'information, voir sur le site de l'APA, déjà cité, www.apa.org/pubinfo/answers.html

⁹ Entretien pour l'agence **Veritas** citée dans la note précédente.

¹⁰ Entretien pour l'agence **Veritas** citée dans la note précédente. Voici un certain temps que la psychologie considère l'orientation sexuelle comme un choix conscient qui peut être volontairement modifié. Pour plus d'information sur le Web de l'APA déjà cité, www.apa.org/pubinfo/answers.html

¹¹ Adam Donat, Antoni ; Vidal, Alvar Martinez ; « Considérations sur la si répugnante tendance sexuelle : l'homosexualité dans la psychiatrie du franquisme » : Orientations, n°7, septembre 2004, p. 51.

¹² Segocia de Arana, José Maria ; Grisolia, Santiago ; Lopez Ibor, Juan José ; Mora Francisco ; Portera, Alberto ; « Homosexualidad y entorno familiar (homosexualité et environnement familial) » ; **ABC**, 28 octobre 1994, p. 3.

¹³ Segocia de Arana, José Maria ; Grisolia, Santiago ; Lopez Ibor, Juan José ; Mora Francisco ; Portera, Alberto ; « Homosexualidad y entorno familiar (homosexualité et environnement familial) » ; **ABC**, 28 octobre 1994, p. 3.

¹⁴ Segocia de Arana, José Maria ; Grisolia, Santiago ; Lopez Ibor, Juan José ; Mora Francisco ; Portera, Alberto ; « Homosexualidad y entorno familiar (homosexualité et environnement familial) » ; **ABC**, 28 octobre 1994, p. 3.

¹⁵ Segocia de Arana, José Maria ; Grisolia, Santiago ; Lopez Ibor, Juan José ; Mora Francisco ; Portera, Alberto ; « Homosexualidad y entorno familiar (homosexualité et environnement familial) » ; **ABC**, 28 octobre 1994, p. 3.

oublier que depuis des années, en Espagne, une personne seule peut adopter et, de fait, fonder alors une famille monoparentale. Il ne fait aucun doute, dès lors, que les préjugés de Juan José López-Ibor Aliño à l'encontre des personnes homosexuelles, le conduisent à formuler des affirmations légères et partielles. Il en oublie ses propres responsabilités professionnelles, puisque « *quelque forme que ce soit de discrimination raciale ou culturelle que peut formuler un psychiatre directement ou via un tiers, est toujours contraire à l'éthique* »¹⁶.

Dale O'Leary

C'est avec une grande considération que les auteurs du document s'en réfèrent à Dale O'Leary, écrivaine et chercheuse de la *Medical Catholic Association* ainsi qu'à sa collaboratrice de *United Families*¹⁷, une organisation nord-américaine ultra-conservatrice. Cette dernière a d'ailleurs fourni une bonne partie du matériel utilisé dans le document d'*HazteOir.org*, d'après ce que ses auteurs reconnaissent eux-mêmes¹⁸. L'on doit à Dale O'Leary la psychologie « alternative », qui semble inspirer beaucoup des auteurs cités par *HazteOir.org*. On lui attribue aussi la découverte du « SSA » (« *same sex attraction* »)¹⁹, une maladie fictive : ceux qui en souffrent seraient irrémédiablement attirés vers des personnes du même sexe. Le principal objectif « scientifique » de Dale O'Leary est le traitement du « SSA » et la considération qu'elle mérite est telle qu'elle a affirmé que « *notre lutte contre le mariage homosexuel doit être accompagnée d'efforts sincères pour mettre à disposition, des personnes qui souffrent du SSA, une prévention et un traitement. C'est là la véritable réponse à la demande d'une redéfinition du mariage. Ceux qui clament que la compassion nécessite l'élimination de cette discrimination n'offrent pas la liberté, mais bien plutôt un esclavage confortable* »²⁰. Au total, l'action de Dale O'Leary contre le mariage entre personnes du même sexe n'est pas basée, comme avec Aquilino Polaino, sur la prétendue vulnérabilité du caractère sacré que beaucoup donnent au mariage, mais, plus sûrement, sur le rejet absolu de l'homosexualité. Seule une extrême cruauté permet d'affirmer que « *la réponse n'est pas de supprimer la saine nécessité de se sentir aimé par des personnes de même sexe que soi mais il convient de satisfaire cette nécessité sans qu'intervienne de relation sexuelle* »²¹.

Paul Cameron

Nous ne pouvons ignorer que, parmi les auteurs du document d'*HazteOir.org*, se trouve Paul Cameron, icône de l'homophobie nord-américaine, qui est aussi, sans aucun doute, sa principale référence intellectuelle. Sa méthode et ses arguments sont utilisés avec une telle

¹⁶ Association Mondiale de Psychiatrie ; « déclaration de Madrid sur les requis éthiques de la pratique de la psychiatrie, approuvée par l'Assemblée générale de Madrid, Espagne, 25 août 1996, révisée par l'Assemblée générale de Yokohama, Japon, 26 août 2002 » ; <http://www.wpanel.org/generalinfo/ethic1e.html> (30/05/05).

¹⁷ *United Families* (www.unitedfamilies.org) est, en outre, une importante organisation ayant statut de consultant à l'ONU qui se distingue habituellement par sa farouche opposition au progrès des droits de la femme dans les diverses conférences internationales auxquelles ses représentants ont participé. Elle est aussi très active dans les demandes de censures morales à la télévision, la musique et le cinéma.

¹⁸ En page 20 du document : « Nous voudrions remercier particulièrement Dale O'Leary et l'United Families pour nous avoir cédé une partie de son travail, de façon tout à fait désintéressée ».

¹⁹ O'Leary Dale ; Villar, Vicente ; **Comment comprendre l'homosexualité**. Madrid, La Caja, 2003.

²⁰ O'Leary Dale ; « L'idéologie homosexuelle et la redéfinition du mariage » ; **Mundo Cristiano**, septembre 2004.

²¹ O'Leary Dale ; « L'idéologie homosexuelle et la redéfinition du mariage » ; **Mundo Cristiano**, septembre 2004.

profusion dans le document²² que ce dernier est un véritable inventaire des études et opinions de Paul Cameron sur les vingt dernières années.

Scandaleux est l'adjectif le plus souvent utilisé au sujet de Paul Cameron et de ses idées teintées de colère. Il est professeur de psychologie jusqu'en 1980 à l'Université du Nebraska. Son contrat n'est pas renouvelé. Il fonde en 1981 l'*Institute for the Scientific Investigation of Sexuality* (ISIS), s'autoproclamant, du même coup, « *expert en sexualité* », spécialiste des « *conséquences sociales de l'homosexualité* ». Depuis lors, Paul Cameron a publié des dizaines de pamphlets hystériques dans lesquels il attaque des homosexuels, les rendant responsables de tout type d'abus et de crimes abominables. Ainsi qu'il le confesse lui-même, « *nous défendons l'idée que l'homosexualité est l'une des plus grandes menaces de notre époque pour la santé publique et sa pratique devrait être combattue au même titre que l'on combat l'abus de drogues illégales* »²³.

Les attaques irrationnelles de Paul Cameron contre l'homosexualité – ou « l'homosexualisme » - comme il préfère le nommer -, sont le fonds de commerce habituel d'une certaine presse et de la télévision-poubelle nord-américaines. Sa rocambolesque carrière médiatique, construite sur la base d'insultes et d'inventions, ainsi que son dévouement avoué à la cause homophobe, l'a promu « grand prédicateur » au sein des cercles les plus extrémistes du conservatisme dans son pays et dans le monde entier. Ce sont les délirantes conclusions de ce personnage, qui vont être bientôt exposées devant le parlement sous le masque d'une étude "rigoureuse", et vont permettre de confirmer la participation annoncée des rédacteurs du document d'*Hazte.Oir.org* à la commission d'étude du projet de loi sur le mariage entre personnes du même sexe.

Dès ses débuts²⁴, de nombreux psychologues, dont les recherches étaient citées par Paul Cameron dans ses propres travaux, l'ont accusé d'interpréter leurs conclusions pour promouvoir son obsessionnelle croisade contre les personnes homosexuelles. Ces accusations, et son enquête officielle, ont fini par lui coûter l'expulsion de l'*American Psychological Association* (APA) en 1983 pour violation du code éthique de la profession. En outre, depuis lors, il a été publiquement censuré par de nombreuses organisations dont la *Nebraska Psychological Association*²⁵ qui ne le reconnaît pas comme membre, et par l'*American Sociological Association*²⁶, qui a alerté toutes les organisations régionales et locales sur ses

²² De Paul Cameron, bien qu'il ne soit pas cité, viennent les principaux arguments utilisés dans le document pour disqualifier les travaux favorables à l'adoption. Paul Cameron est le principal auteur des cinq articles venant à l'encontre de l'adoption que sont analysés dans leur totalité. Paul Cameron est l'auteur des premiers textes qui sont analysés de manière plus rapide. C'est aussi l'un des auteurs les plus cités dans la bibliographie.

²³ Pietrzyk, Mark E., « Paul Cameron, professional scham », *The New Republic*, 3 octobre 1994.

²⁴ Pietrzyk, Mark E., « Paul Cameron, professional scham », *The New Republic*, 3 octobre 1994.

²⁵ Le texte de la NPA dit : « La science et la profession de psychologue du Nebraska, représentées par la Nebraska Psychological Association, se dissocie officiellement de la représentation et des interprétations de caractère scientifico-littéraire offertes par le Dr Paul Cameron dans ses écrits et communications publiques sur la sexualité. De plus, la Nebraska Psychological Association souhaite faire savoir que le Dr Cameron n'est pas membre de l'association. Le Dr Cameron fut récemment expulsé de l'American Psychological Association pour une infraction contre le préambule des Ethical Principles of Psychologist ». **Minutes of the Nebraska Psychological Association** ; 19 octobre 1984. Plus d'informations sur www.nebpsych.org .

²⁶ Le texte de l'ASA précise : « Nous considérons que le Dr Paul Cameron, psychologue, a été expulsé de l'American Psychological Association pour une infraction au préambule de l'Ethical Principles of Psychologists. Nous considérons que le Dr Paul Cameron a été présenté devant les moyens de communications comme sociologue. Nous considérons que le Dr Cameron a mal interprété et détourné constamment les études sociologiques sur la sexualité, l'homosexualité et le lesbianisme. Nous considérons que le Dr Paul Cameron a fait campagne constamment pour la négation des droits civils des lesbiennes et des gays, en soutenant ses propos

délirantes manipulations²⁷. En outre, il fut sermonné par un juge fédéral pour avoir fait une fausse déposition sous serment²⁸.

En 1987, Paul Cameron crée le *Family Research Institute* (IRI) dont le siège est à Springs dans le Colorado (CO). Il y poursuit ses publications apocalyptiques, son authentique spécialité, revues périodiquement et distribuées à tous les politiciens du pays. Avec ces méthodes pittoresques, dans les publications de Paul Cameron se trouvent démontrées les thèses les plus étonnantes comme, par exemple, le constat que la participation des hommes homosexuels dans les grands crimes ou encore la prétendue évidence que la moitié des assassinats sexuels sont le fait d'homosexuels.

Les études de Paul Cameron sur les abus de mineurs²⁹ lui permettent d'en conclure que les personnes homosexuelles auraient commis entre un tiers et la moitié des abus ; que les professeurs homosexuels auraient commis entre un quart et un cinquième des abus contre des enfants scolarisés et que les gays et lesbiennes seraient entre dix et vingt fois plus enclins à abuser des enfants que les hétérosexuels. Ces extravagantes affirmations sont basées sur des études dont les conclusions sont biaisées par l'auteur pour obtenir les résultats qu'il recherche. Il parvient même à ressortir des définitions réfutées par la majorité des experts qu'il cite³⁰.

L'étude de Paul Cameron qui a reçu la plus grande attention est *The Lifespan Homosexual*³¹. Dans ce travail, il conclut que moins de 2% des hommes homosexuels parviendraient à un âge

par des interprétations déviées qu'il a faites des études sociologiques. Nous considérons que l'American Sociological Association a montré qu'elle est contre l'oppression des lesbiennes et des gays et affirme son implication dans la défense des droits civils. Sur ces mots, nous concluons que l'ASA réaffirme ses efforts contre tout ce qui pourrait mettre en danger les droits civils des lesbiennes et des gays par le biais d'une distorsion de concepts sociologiques et la falsification de recherches sociologiques. En outre, l'ASA coordonne son opposition en chargeant le Committee on the Status of Homosexuals in Sociology d'évaluer de manière critique et de répondre publiquement au travail du Dr Paul Cameron ». « Sociology group criticizes work of Cameron », *Star*, Lincoln (NE), 10 septembre 1985. Pour plus d'informations www.asanet.org

²⁷ En août 1986, l'ASA accepte officiellement la résolution du comité et publie la résolution suivante : « L'American Sociological Association déclare officiellement et publiquement que Paul Cameron n'est pas sociologue et condamne la déformation constante de ses études sociologiques. L'information sur cette action et une copie du document réalisé par le Committee on the Status of Homosexuals in Sociology intitulé « The Paul Cameron Case » seront publiés dans Footnotes et envoyés aux correspondants de toutes les associations sociologiques régionales et étatiques ainsi qu'à la Canadian Sociological Association avec une pétition alertant leurs membres sur les apparitions habituelles de Paul Cameron dans des forums et médias ». *ASA Footnotes* ; février 1987, p. 14. Pour plus d'informations www.asanet.org.

²⁸ Le juge fédéral du district de Dallas, Jerry Buchmeyer a considéré, dans la sentence du cas Baker contre Wade (1985) que « le docteur Paul Cameron a fait de fausses affirmations au cours du procès » lorsqu'il a dit, sous serment, que « les homosexuels abusent des enfants proportionnellement plus souvent que les hétérosexuels ». Ou encore lorsqu'il affirme, toujours sous serment, que « les homosexuels ont environ 43 fois plus de chance de commettre des crimes que le reste de la population », ce qui, selon le juge, est une distorsion absolue des données de Kinsey sur lesquelles Cameron se fonde, sachant qu'il est évident pour tous ceux qui liront le texte considéré que ce dernier se réfère à des données obtenues sur un échantillon contrôlé d'homosexuels délinquants, non représentatifs de la population générale et le Dr Cameron établit une comparaison exclusive avec des hétérosexuels avec et sans études universitaires ». Pour finir, conclut le juge « il n'y a eu aucune fraude au cours de ce procès hormis celle commise par le Dr Cameron ». Baker contre Wade, 106 *Federal Rules Decisions* 526 N.D. Texas, 1985.

²⁹ Paul Cameron ; « Do Homosexual Teachers Pose a risk to Pupils ? », *Journal of Psychology*; vol. 130; n°6; novembre 1996; p. 603.

³⁰ Bialik, Carl ; « Debate Over Gay Foster Parents Shines Light on a Dubious Stat » ; *The Wall Street Journal*; 28 avril 2005.

³¹ « The Homosexual Lifespan » fut présenté en tant que « paper » (article scientifique (NDT)) par Paul Cameron, William L. Playfait et Stephen Wellum à l'EPA (Environmental Protection Agency ; une agence

avancé ; que les femmes lesbiennes auraient une espérance de vie de 45 ans et que les hommes gais risqueraient davantage d'être assassinés que les hommes hétérosexuels et 24 éventualités de plus de se suicider. Les sources ? : Une comparaison des rubriques nécrologiques des journaux destinés à un public homosexuel avec celles des journaux de grande diffusion.

Lorsqu'il lui est fait remarqué les consternants défauts formels de ses études, Paul Cameron a répondu que « *tous les scientifiques ont leurs imperfections* » et qu'il « *n'y a pas une seule étude qui soit parfaite* »³². Ce qui est certain, c'est que la publication qui diffuse ses travaux les plus académiques, le *Psychological Report* admet que la raison principale pour laquelle ses textes sont publiés est le respect de la « *liberté d'expression de l'auteur* »³³, et ce malgré les doutes que suscitent ses tours de jonglerie dans l'utilisation des données³⁴.

Avec ces précisions concernant les auteurs les plus couramment utilisés dans le document d'*HazteOir.org* nous dénonçons les arguments qu'ils avancent, et qui, au moins pour eux, « *réunissent l'unanimité de la communauté scientifique à leur encontre* »³⁵. La plupart du temps, ces études ne sont rien de plus qu'un agrégat disparate de données manipulées issues d'une douteuse pratique professionnelle, dont le seul lien est la haine de leurs auteurs envers les personnes homosexuelles. Nous démontrons aussi que les dénommés « *plus grands experts en la matière* »³⁶ sont, dans la majorité des cas, d'irresponsables agitateurs fanatisés par d'absurdes croyances et convaincus de la légitimité de leur croisade à l'encontre d'une déterminée option sexuelle.

L'adoption des enfants par des couples de même sexe est soutenue, aux Etats-Unis, par l'*American Academy of Pediatrics* (www.aap.org); la *Child Welfare League of America* (www.cwla.org) ; le *North American Council of Adoptable Children* (www.nacac.org), l'*American Psychiatric Association* (www.psych.org) ; l'*American Psychological Association* (www.apa.org) et la *National Association of Social Workers* (www.naswdc.org), entre autres organisations³⁷.

Par ailleurs, les prétendues « *deux cents études* »³⁸ se voient réduites à la portion congrue – et leur valeur scientifique aussi – puisque les deux cents études sont en réalité le nombre total de citations de textes, livres et articles mentionnés dans la bibliographie de l'étude

fédérale dédiée à la protection de l'environnement) au cours de la conférence qui s'est tenue à Arlington en Virginie, 1993.

³² Bialik, Carl ; « Debate Over Gay Foster Parents Shines Light on a Dubious Stat » ; *The Wall Street Journal*; 28 avril 2005.

³³ Bialik, Carl ; « Debate Over Gay Foster Parents Shines Light on a Dubious Stat » ; *The Wall Street Journal*; 28 avril 2005.

³⁴ Bialik, Carl ; « Debate Over Gay Foster Parents Shines Light on a Dubious Stat » ; *The Wall Street Journal*; 28 avril 2005.

³⁵ Méndez, José Antonio, « Deux cents études déconseillent que les gays adoptent des enfants ; Un document scientifique démontre que les mineurs peuvent souffrir de travers psychologiques et de stress », *La Razón*, 28 mai 2005.

³⁶ « Les documents HO à l'attention des sénateurs : les scientifiques du monde entier déconseillent l'adoption par des couples homosexuels », www.hazteoir.org , (25/95/05).

³⁷ Leurs textes et recommandations sont publics et accessibles sur leur site respectif. Alvear, Michael, « La légalisation du mariage gay entraînerait-elle un bénéfice net pour les hétérosexuels ? », *Insight on the News*, vol. 1 ; n°20 ; 23 décembre 2003 ; ene.5, 2004, p. 46.

³⁸ Méndez, José Antonio, « Deux cents études déconseillent que les gays adoptent des enfants ; Un document scientifique démontre que les mineurs peuvent souffrir de travers psychologiques et de stress », *La Razón*, 28 mai 2005.

d'*HazteOir.org*. En outre, parmi ces documents cités, il se trouve des travaux favorables à l'adoption par les couples homosexuels³⁹. Ainsi, la valeur technique du travail d'*HazteOir.org* se révèle absolument nulle, sauf à considérer, par malchance, les conséquences de sa passion pour la délation qui pourraient être mortelles pour la minorité homosexuelle.

Il s'agit ici d'une authentique « stratégie de haine »⁴⁰. Voici un moment que nous dénonçons *HazteOir.org*. Son unique but est de diffuser au sein de la société, pour le banaliser, son langage de haine envers les personnes homosexuelles. Que ses représentants parviennent à s'exprimer face à une tribune parlementaire comme la commission du Sénat, où ils vont apparemment figurer comme de supposés « experts », est une grave atteinte au « vivre ensemble » et au civisme. Il est triste et indigne, de constater à quel point les représentants du peuple et de la CIU⁴¹, se sont laissés bernier. Ils deviennent, de fait des collaborateurs actifs dans la stratégie de propagande de *HazteOir.org*, en permettant aux représentants de cette organisation d'intervenir devant la commission. Ce ne sont pas des experts et leurs sources ne sont pas scientifiques, comme nous l'avons montré. Ce sont les diffamateurs d'une minorité. Ce sont des personnes expulsées des collèges de professionnels ou des défenseurs de thérapie par la douleur pour « guérir » de l'homosexualité. Ces « experts », qui défendent la suprématie de la race blanche et la supériorité de l'homme sur la femme, vont-ils parler devant le Sénat ? Le Parti Populaire et la CIU affirment être contre l'homophobie mais ils apparaissent ici comme les alliés des extrémistes les plus discrédités.

Je ne voudrais pas terminer sans vous faire part d'une petite réflexion devant le goût immodéré de ces personnes pour discréditer et déprécier. Un vieux philosophe juif disait que la tolérance n'est rien d'autre qu'un effort pour « *se mettre à la place de l'autre* ». Se mettre à la place de l'autre c'est, d'une certaine manière, cesser un peu d'être soi-même pour, sans parvenir à être l'autre, au moins, tenter d'approcher sa manière de sentir le monde. Partant de cette idée, je voudrais que vous compreniez notre frustration et notre découragement face à des attaques aussi bilieuses que celles qui touchent notre option affective et sexuelle. Rappelons que cette dernière est objet du projet de loi qui nous occupe ici. L'amoncellement de sinistres mensonges et d'obscènes tergiversations qu'exhibent les ultra-conservateurs de notre société pour nous discréditer est en tout point scandaleux. Leurs arguments sont, parfois non seulement vides de sens, mais souvent construits plus pour mettre en évidence les carences morales de leurs promoteurs que pour contrecarrer un changement social qu'ils rejettent viscéralement.

³⁹ Sont compris dans les « deux cents » des travaux aussi hétérogènes que ceux de Paterson (notes 141, 142, 143, 144, 145 et 146) et González, Chacón et alii (note 74), favorables à l'adoption par des couples homosexuels et critiqués dans le document d'*HazteOir.org* ; il s'y trouve aussi des citations d'activistes gays tels que Michael Signorile (note 75) ou Gabriel Rotelo (note 169).

⁴⁰ Pour plus d'informations sur le processus de diffamation des minorités connu comme « la stratégie de haine » voir <http://www.fundaciontriangulo.es/informes/e/Odio.htm>.

⁴¹ **Convergència i Unió (CiU)** (en espagnol Convergencia y Unión) est une fédération de partis politiques nationalistes Catalans (NDT).



Miguel Ángel Sánchez
Presidente